



SOUTENIR L'INSERTION A ANTONY

Association membre du réseau
La Table de Cana

LA CHRONIQUE

Bulletin de l'association de soutien à La Table de Cana Paris-Antony

L'association "Soutenir l'insertion à Antony" (SIA) est l'association locale de soutien (ALS) à la SA La Table de Cana Paris-Antony.

DU NOUVEAU !

Après une dizaine d'années d'engagement, Bernard Point transmettra la présidence de l'entreprise, au mois de janvier prochain, à un nouveau président, que je remercie par avance, en votre nom à tous, pour accepter ce service. Bernard, quant à lui, ne restera pas inactif puisqu'il assurera la présidence de l'association nationale, dans le but de la remettre en route avec l'objectif d'aboutir à l'été 2026. Merci, Bernard, pour ton engagement !

Depuis le début de l'année, notre nouvelle directrice générale, Karine Sanouillet, a engagé de nombreuses actions pour dynamiser l'entreprise, structurer ses principaux processus et réduire les inefficiences.

Elle peut ou va pouvoir s'appuyer sur deux nouvelles responsables pour la transformation et l'efficacité opérationnelle (Samia dont l'interview suit) et pour les ressources humaines et l'insertion.

Elle a assuré le refinancement de l'entreprise rendu nécessaire par les difficultés d'exploitation et d'investissements de ces dernières années.

Du côté de l'association, de nouveaux bénévoles sont venus récemment renforcer l'équipe existante, à la fois à Antony, à Paris et pour la cafétéria Lumen.

Grâce à l'aide du département des Hauts de Seine, une nouvelle formule d'apprentissage intensif du français langue étrangère avec un organisme extérieur va être lancée pour les salariés en insertion recrutés ayant un niveau de français très faible.

Depuis un ou deux ans, il est mis progressivement en place un accompagnement de proximité ou "parrainage" pour les salariés en insertion en ayant le plus besoin.

Parallèlement, l'association a lancé le mouvement Des Etoiles Et Des Femmes dans les Hauts de Seine sud et le

mois de décembre en cours verra les lauréates de la troisième promotion annuelle recevoir leur diplôme de CAP cuisine.

Le projet d'origine de notre fondateur, Franck Chaigneau, de réinsérer des personnes éloignées de l'emploi à la fois par le travail et par un accompagnement personnalisé n'a rien perdu de sa pertinence.

Depuis 7 ans, je me suis efforcé de le porter aussi loin que possible, en développant notamment l'engagement de l'équipe de bénévoles au service de l'insertion et de l'entreprise.

Début 2026, le temps sera venu pour moi de confier progressivement la responsabilité des différentes tâches de la présidence aux membres de l'équipe qui œuvrent déjà avec moi depuis plusieurs années. Ils porteront, j'en suis sûr, le projet encore plus loin et plus fort.

Joyeux Noël et belle et heureuse nouvelle année à toutes et tous !

Bruno

INTERVIEW DE SAMIA, "NOUVELLE" PERMANENTE

Samia, 34 ans, a été embauchée en avril 2025 comme "Responsable Transformation et efficacité opérationnelle". La Chronique est allée faire sa connaissance.

Samia, en quoi consiste ton poste ?

C'est un poste qui a été défini et créé à mon arrivée. Il est plutôt transverse : méthodologie, mise en place de process, le but étant une amélioration de la performance opérationnelle. Je travaille aussi sur un projet de certification ISO 20121 – Activité événementielle.

A mon arrivée, tout était fait de manière un peu informelle, parfois "à la louche", les fiches techniques, les commandes, les inventaires etc.

Je m'attache donc à structurer toute la chaîne pour avoir par exemple des fiches techniques pour chaque recette

(quantités de denrées, quand les acheter, au meilleur prix, auprès du meilleur fournisseur) et pour éviter le gaspillage. Nous avons acquis un module supplémentaire dans notre logiciel métier (FTBE) qui va permettre de mieux finaliser les étapes et faciliter la vie de tout le monde. On aura par exemple un inventaire précis à tout moment. Cela va obliger les équipes à plus utiliser le numérique, ce qui permettra une montée en compétence.

J'ai aussi pas mal de tâches autres : réponses à appels d'offres ou référencement de salles événementielles avec Claire, dossiers de subvention, analyse mensuelle des balances, structuration de la partie achat, mise en concurrence des fournisseurs, projet de refonte du site Internet...



Tout cela demande beaucoup de compétences ! Quel est ton parcours antérieur ?

Après un bac au Maroc, j'ai fait une école de commerce, SKEMA, à Lille puis ma dernière année à Paris, en alternance à la BNP. A la base je suis spécialisée en analyse financière.

Mon premier poste a été dans un cabinet de conseil en finance d'entreprise. J'ai eu en charge de gros projets de transformation. Par exemple le changement de logiciel métier d'un groupe dans toute l'Europe. Pour préparer le week-end de bascule il faut un travail de 2-3 ans qui prévoit les moindres détails : le vendredi soir les équipes partent, le lundi matin le nouveau logiciel doit être opérationnel partout en Europe et les équipes prêtes et formées. L'accompagnement de prise en main par les équipes fait évidemment partie de la mission. Cela concernait plusieurs

pays d'Europe, avec des cultures différentes, c'était passionnant !

Pourquoi changer alors ?

J'ai ressenti un manque, je travaillais dans beaucoup d'endroits mais le sentiment d'appartenance à une structure me manquait. Je suis partie dans une start-up dans le domaine de la santé au travail, pour faire de la gestion de projet. Nous sommes passés de 30 salariés à 200 en l'espace de 3 ans ! Là aussi il fallait déployer des solutions chez des clients, accompagner le changement, avec des données médicales donc très sensibles. J'ai formé en interne les équipes projet, ai dû me coordonner avec les équipes d'ingénieurs pour assurer une interface fluide avec les clients. Au bout de 3 ans c'était un peu moins "challengeant". Je suis partie dans une autre start-up mais c'était un peu trop technique, le côté humain pas assez développé.

J'ai toujours été très engagée, bénévole pour des associations, dans le social ou pour les animaux, je fais des maraudes, de l'accompagnement de sans-abris. Au fil des discussions, j'ai compris que les petites associations étaient souvent en galère, notamment pour se faire connaître.

J'ai alors créé une plateforme d'engagement associatif avec un associé ingénieur. En bref il s'agissait de mettre en relation des entreprises et des salariés avec des associations. Dans le cadre de leur politique RSE, les entreprises pouvaient par exemple proposer du mécénat de compétence, donner de la visibilité à leurs actions, aider financièrement les associations par des dons. Les associations quant à elles se présentaient, indiquaient leurs besoins. La plateforme aidait les entreprises pour leurs bilans RSE, en termes de statistiques, heures d'engagements, montants... Nous avons arrêté quand la fusion de deux concurrents a généré une grosse structure qui a pris le quasi-monopole de ce type d'activité.

Pourquoi La Table de Cana ?

Je recherchais alors un poste avec un fort impact social. Comme je l'ai dit, j'ai toujours été impliquée, par exemple aux restos du cœur pendant mes études et dans de nombreuses autres associations depuis. Mais cela devenait de plus en plus difficile d'y consacrer du temps sur ma vie personnelle, cela me manquait de plus en plus.

Et j'ai deux passions dont la gastronomie (et les chiens). J'ai vu un peu par hasard une offre d'emploi de la Table de Cana, mais pour un autre poste. Cela m'a naturellement intéressée. Je me suis renseignée sur l'entreprise, je l'ai trouvée très intéressante, ai voulu la rencontrer et cela a bien accroché. Et cela a débouché sur la création de mon poste.

Que penses-tu de l'association SIA ?

J'ai eu quelques contacts assez rapides, avec Bruno essentiellement. La partie la plus visible c'est l'accompagnement, les cours de français, l'aide au logement. Mais le fait que SIA soit actionnaire majoritaire de l'entreprise et apporte une aide concrète, je trouve cela très bien. Cela donne de la légitimité à l'action d'insertion de la Table de Cana et l'association est en quelque sorte un garde-fou qui assure que l'insertion est une priorité, aussi importante que les résultats économiques.

Quel bilan après 7 mois ?

Ce que j'ai vécu correspond parfaitement à mes attentes. Cela a été hyper-riche en apprentissages. J'ai beaucoup à apprendre et il y a beaucoup à améliorer. Ces mois sont passés très vite, ce qui est bon signe en général. Et je pense avoir encore beaucoup à apporter !

Propos recueillis par Jean-Paul

Sorties culturelles

Balade sur la Seine

Le 21 juin à Paris, une vingtaine de salariés, accompagnés de leurs enfants et de trois bénévoles, se sont retrouvés sur les quais de la Seine au Pont-Neuf sous le regard de Henri IV pour naviguer sur le fleuve et découvrir Paris d'une autre façon pendant une heure.

Jour de canicule : l'espace climatisé a été pris d'assaut, et c'est sur le pont supérieur que beaucoup d'entre nous se sont installés.



Heureusement les mamans et les papas prévoyants avaient tout l'équipement pour se protéger eux-mêmes et leurs enfants du soleil : chapeaux, lunettes, vaporisateurs,

ventilateurs, boissons et petites gourmandises. Alors que nous nous laissions bercer sur la Seine, cette terrasse panoramique offrait à tous une vue imprenable sur les monuments de Paris - Notre-Dame, le Louvre, la Tour Eiffel, l'Assemblée Nationale, l'Institut du Monde Arabe – et les ponts – pont des Arts, pont Alexandre III...



Cela a été un moment très chaleureux : Nous nous sommes quittés sous les sons de la musique qui animait déjà Paris. Car le 21 juin c'est la fête de la musique et le premier jour de l'été.

Maithé

Visite de l'exposition "Le mystère Cléopâtre" à l'Institut du Monde Arabe



Double intérêt pour la sortie culturelle du samedi 4 octobre :

- D'une part initiation au mystère entourant Cléopâtre, la dernière souveraine d'Egypte : légende noire et grandeur universelle, passion et mort, volupté et cruauté, richesse et guerre, politique et féminisme... Pas étonnant que

Cléopâtre soit devenue la plus populaire des grandes figures féminines de l'histoire !



Belle affluence à la cafeteria ce samedi après-midi !

- D'autre part, rencontre des salariés d'Antony avec leurs collègues serveurs à la cafétéria de l'Institut, tenue par La Table de Cana, et dégustation de quelques-unes des douceurs de la carte : cornes de gazelle, baklava, cornet algérois, makhroudh Kairouan, briouette et autres pâtisseries orientales, le tout servi avec un merveilleux thé à la menthe.

Une après-midi passionnante et conviviale !

L'exposition dure jusqu'au 11 janvier 2026, avec des nocturnes tous les mercredis jusqu'à 21h30.

Bruno

INAUGURATION DU PLATO

Belle et inhabituelle animation ce mardi 8 juillet en début de soirée au rez-de-chaussée du bâtiment Lumen de l'Université Paris-Saclay : La Table de Cana inaugurerait officiellement son nouveau point de vente : la brasserie Le Plato.



Fruit de la volonté de l'entreprise d'être présente au cœur de la plus grande communauté scientifique de France ainsi que d'un partenariat stratégique avec l'Université Paris-Saclay, la brasserie propose une vaste palette de formules de restauration spécialement conçues pour un public composé majoritairement de chercheurs et d'étudiants.

Merci à Sylvie Mariaud, vice-présidente chargée de l'économie sociale et solidaire et des achats responsables à la Région Ile de France, à Hervé Dole, vice-président de l'Université Paris Saclay et à Emilie Barthet, directrice de la Dibiso (direction des bibliothèques, de l'information et de la science ouverte de l'Université) d'avoir souligné tout l'attachement de la Région et de l'Université pour ce partenariat.



Une assistance attentive aux discours

Merci aux nombreux participants pour leur présence ce soir-là : clients, partenaires des grandes sociétés de restauration, gendarmerie nationale, salariés de l'entreprise, bénévoles de l'équipe locale constituée autour de Jean-Marie Berland...

Et surtout merci à nos soutiens sans lesquels nous n'aurions jamais pu nous lancer dans ce développement ambitieux : Région Ile de France, Université Paris-Saclay, Groupe POMONA, Fondation JM Bruneau et fondation PMI.

REUNION DE RENTREE DE SIA

Une douzaine de bénévoles, dont quelques dynamiques nouveaux, Benoît, Hervé, Béatrice et Jean-Marie (voir interview), se sont réunis, en présence de Françoise, la

conseillère en insertion professionnelle de l'entreprise (CIP), ce mardi de rentrée de septembre.

L'occasion notamment de bien redéfinir les rôles de chacun en ce qui concerne l'accompagnement des salariés en insertion.



Une rentrée conviviale et studieuse !

Par exemple, pour l'accompagnement au retour vers l'emploi, les principes convenus sont les suivants :

- caler un horaire régulier de rendez-vous (hebdomadaire, bimensuel...) avec l'accompagné et le chef dont il dépend, information transmise à la CIP,
- démarrer par une réunion avec l'accompagné, de préférence avec participation de la CIP,
- tenir la CIP régulièrement informée de l'avancement l'accompagnement,
- passer le relais à la CIP lorsque l'accompagnement débouche sur des contacts précis avec un employeur potentiel ou bien un organisme de formation.

Des référents ont par ailleurs été définis pour ce qui concerne le logement/hébergement (Bernard), le retour à l'emploi (Sylvie) et la formation au français (Eric).

TÉMOIGNAGE D'UNE BENEVOLE

L. est une jeune étudiante en droit et en langues qui s'est proposée au printemps dernier sur la plateforme jeuxaider.gouv.fr sur laquelle l'association a déposé quelques annonces de recherche de bénévoles, pour Antony ou pour Paris - pour donner des cours de "français langue étrangère" (FLE) à nos SI travaillant sur les sites parisiens. Elle a accepté que son témoignage spontané soit publié dans la Chronique :

"Le contrat de travail de M*** étant arrivé à son terme, je tenais à vous remercier sincèrement pour la confiance que vous m'avez accordée tout au long de cette expérience. Cela a été un vrai privilège de pouvoir accompagner M***

dans son apprentissage du français pendant ces sept derniers mois. J'ai énormément appris grâce à cette mission et M*** m'a énormément inspirée de par son parcours mais aussi par sa persévérance, sa "niaque" d'apprendre toujours plus.

Le contact humain et la pédagogie liés à l'enseignement et à l'aide apportée m'ont particulièrement touchée. Cette expérience m'a donné envie de poursuivre dans cette voie, et peut-être même de m'orienter vers le droit de l'asile dans les années à venir.

Je vous suis vraiment reconnaissante pour cette opportunité enrichissante et je serai toujours heureuse de participer à de futures missions, si l'occasion se présente. Encore merci pour cette confiance."

Merci à L., qui vient de reprendre un autre salarié en insertion, réfugié afghan, A*****, en apprentissage FLE.

INTERVIEW DE JEAN-MARIE, NOUVEAU BENEVOLE

Jean-Marie est bénévole depuis quelques mois. La Chronique vous dit tout sur son engagement !

Bonjour Jean-Marie, peux-tu te présenter ?



Vendéen d'origine, 76 ans, marié depuis 53 ans j'ai 4 fils et 2 petits fils. J'habite Gif depuis 23 ans, en Vallée de Chevreuse depuis 40 ans. J'ai commencé ma vie professionnelle dans l'armée de l'air avec une formation d'électronicien. Après plusieurs postes de commercial dans l'électronique et

l'informatique, je suis devenu directeur commercial pour l'Europe de Maxtor, fabricant américain de disques durs, en charge d'un portefeuille de plus d'1 milliard d'euros. L'entreprise a été rachetée en 2006 et je me suis retrouvé "senior chômeur" à 57 ans. J'ai alors fait quatre années de consulting pour des responsables de petites sociétés. Bien que non planifiée, cette expérience s'est révélée passionnante.

C'est la période où je me suis engagé au Rotary ; j'avais envie (et je pouvais prendre le temps) de faire des choses pour les autres. La devise du Rotary, "Servir d'abord", correspondait parfaitement à mes valeurs personnelles. En

15 ans, j'ai été secrétaire puis président (2 fois) du Rotary Club d'Orsay - Vallée de Chevreuse.

Comment as-tu eu contact avec l'association ?

Bruno était en contact avec des étudiants de l'ENS sur le Plateau de Saclay, et espérait recruter chez eux des bénévoles pour aider les employés en insertion de la nouvelle brasserie ouverte au Lumen. Mais il est apparu rapidement que la mobilité des étudiants avec leurs stages à l'étranger ne permettrait pas un suivi adéquat des employés en insertion.

Et c'est un étudiant de l'ENS, qui a suggéré à Bruno de prendre contact avec le Rotary.

J'ai été sensible à sa requête ; de 2015 à 2019, j'ai coanimé des ateliers emploi-cadres au Rotary, avec l'objectif d'aider à rebondir des cadres de 55-60 ans sans emploi. A cette occasion j'ai été en contact de très près avec le monde du chômage, même s'il s'agissait d'un public très différent de nos SI.

Et tu as recruté une équipe de bénévole, comment ?

J'ai d'abord cherché au sein du Rotary et au Lions club de Chevry. Puis j'ai eu l'idée de m'adresser à ma paroisse de Gif et quelqu'un m'a suggéré de passer un article dans "la passerelle de l'Yvette", un journal chrétien du secteur pastoral d'Orsay. L'article est paru dans l'édition de juin-sept. Suite à cela 5 candidates se sont manifestées et une équipe provisoire de 10 bénévoles s'est constituée.

Et comment cela se passe-t-il ?

Nous avons rencontré Bruno au Lumen (la nouvelle bibliothèque qui regroupe les collections issues de la bibliothèque Eiffel de CentraleSupélec, de l'Ecole Normale Supérieure Paris-Saclay et de Pharmacie de l'Université Paris-Saclay).



Le bâtiment Lumen qui abrite la bibliothèque et Le Plato

La brasserie a ouvert en avril. Au démarrage il y avait 4 SI, avec le plan de monter à 6 SI + 2 cadres. Mais fin juin, les SI n'étaient plus que 2, + 1 cadre. Car dans le même temps le chiffre d'affaires réalisé se développe plus lentement qu'espéré. Les clients sont surtout des étudiants, et ils n'ont pas le même budget que les cadres des sociétés basées sur le plateau du Moulon. La SA a dû repenser le contenu et le prix des menus et relancer des actions de marketing ; désormais, la brasserie se nomme "Le Plato".

De mon côté j'ai participé à quelques réunions avec SIA, ce qui m'a permis de mieux comprendre l'implication concrète des bénévoles de SIA, et leur mode de fonctionnement avec la SA.

J'ai commencé à accompagner M*****, un Soudanais de 46 ans qui travaille en cuisine. Il est arrivé en France en 2017

Bruno m'avait signalé un problème de logement insalubre à vérifier. Je suis allé sur place et j'ai constaté que M***** vit depuis plus de 3 ans, dans un rez-de-jardin à 480 €/mois, effectivement un peu humide. Il aimerait être logé en étage avec une vue plus dégagée comme d'autres personnes. Une demande de changement d'appartement auprès de son bailleur n'a pas eu de suite, pour l'instant.

Après 8 ans passés en France, sa pratique actuelle du français ne lui permettrait pas de trouver un emploi par lui-même. Catherine, l'une de nos dernières recrues, vient de mettre en place un cours de FLE, sur le lieu de travail, à raison d'une heure par semaine, juste après son service.

Une autre salariée en insertion, maman avec 5 enfants, a un bon niveau, est très contente de son poste, aussi bien d'un point de vue horaires que d'un point de vue localisation. Elle ne nécessite pas a priori d'un accompagnement particulier.

Notre petite équipe reste dans l'attente de l'embauche de nouveaux SI, en fonction du développement de l'activité. Cela ne décourage pas nos bénévoles. Il faut juste que je les informe régulièrement pour entretenir la flamme.

Merci Jean-Marie et souhaitons un bon développement à la brasserie !

Jean-Paul/Jean-Marie

L'ASSOCIATION PRESENTE AUX FORUMS ANTONIENS

Début septembre s'est tenu le traditionnel forum des associations, dans le bâtiment André Malraux à Antony, le rendez-vous incontournable des associations locales et l'occasion pour des centaines de bénévoles et d'acteurs associatifs de se retrouver, de se faire connaître et de tisser de nouveaux liens. Bruno était présent pour faire connaître l'association SIA.



Bruno renseignant une candidate bénévole

Et courant octobre c'était le forum de l'emploi, organisé par la mairie deux fois par an, à l'Espace Vasarely. Bruno et Benoît étaient venus présenter les activités de "La Table de Cana" et la formation proposée par "Des Etoiles Et Des Femmes" aux visiteurs intéressés.



Bruno et Benoît en plein travail !

DES PROMOTIONS QUI TRANSFORMENT DES DESTINS

CAP Cuisine « Des Étoiles et des Femmes » à Antony : des promotions qui transforment des destins

Au Lycée Théodore Monod d'Antony, le programme de formation au CAP Cuisine DEEDF continue de transformer des parcours de vie.

Promotion 2024-2025 : une année de formation et d'accompagnement renforcé

Composée de douze stagiaires, cette promotion illustre la diversité des profils : majoritairement mères (10), souvent isolées (7), 9 sans diplôme et trois de niveau CAP/BEP.

Malgré des situations sociales parfois fragiles, **neuf stagiaires ont suivi la formation jusqu'au bout**, et huit ont obtenu leur diplôme, soit un taux de réussite de 89 %.

La remise des diplômes aura lieu le **15 décembre** au restaurant exploité par l'association Yeswecamp à l'Académie du Climat dans le 4ème arrondissement.

Comme chaque année, un accompagnement socio-professionnel renforcé a été proposé : coaching, sophrologie, parentalité avec la maison des familles à Antony, prévention santé, sensibilisation aux violences sexistes et sexuelles.

Pour cette édition l'accent a aussi été mis sur l'**insertion professionnelle**, avec des simulations d'entretiens en partenariat avec de grands groupes comme Ducasse Paris, Accor, Marriott. **Un temps fort a également été consacré à l'entrepreneuriat**, avec l'intervention de l'ADIE et d'acteurs locaux de l'accompagnement (Maison des Entrepreneurs de Fontenay-aux-Roses).

À la rentrée, 7 stagiaires sur 9 étaient déjà engagées professionnellement : CDI, CDD, extras ou création d'entreprise.

Une fois encore, le dispositif s'affirme comme un véritable tremplin vers l'emploi et l'autonomie !



Promotion 2025-2026 : une nouvelle dynamique

Pour l'année à venir, le **financement octroyé par France Travail a permis l'intégration de 13 candidates** particulièrement motivées dans le parcours de formation. La rentrée s'est tenue le 5 novembre 2025 au Lycée Théodore Monod. En amont, **5 stagiaires sélectionnées ont bénéficié d'un parcours d'accès à la qualification aux métiers de la restauration** proposé par le GRETA METEHOR : cinq semaines de cours au Collège George Méliès à Paris (cuisine, informatique, français, mathématiques), suivies de deux semaines d'immersion en restaurant, au sein de leurs futurs lieux de stage du CAP. Ce parcours de préqualification leur a permis de consolider leurs acquis, de gagner en confiance et d'aborder la

formation au CAP Cuisine dans des conditions sereines et sécurisantes.

BIENTOT NOEL

La fête de Noël donne lieu tous les ans à une distribution de cadeaux aux enfants mineurs des salariés en insertion.

Vous avez sûrement chez vous des poupées, Playmobil, jouets, puzzles, livres ou autres, en bon état, qui n'intéressent plus vos enfants ou petits-enfants et qui pourraient faire la joie des salariés en insertion !

Nous serons très heureux de les récupérer pour les distribuer.

Contactez Patrice au 06.17.88.16.41 ou Jean-Paul au 06.31.92.79.33 ou envoyez simplement un mail à antonyinsertion@gmail.com.

Ce peut-être aussi l'occasion de faire un don à l'association ! (voir ci-dessous)



Josiane et Patrice font l'inventaire des jouets

*Vous pouvez renouveler votre adhésion tout simplement en faisant un don via le site www.antonyinsertion.fr rubrique **don/Cotisation**. La cotisation proprement dite est de 50 €.

Une question, une suggestion ? Contactez l'association par simple mail à : antonyinsertion@gmail.com.